

L'Expressionnisme allemand

Ses origines. Ses caractéristiques

En 1893, l'œuvre « Le cri » d'Edvard Munch est la première référence pour ces jeunes peintres allemands. Ce serait à la suite du salon de 1911 organisé par la Sécession berlinoise que serait apparu en 1912 ce terme d'**Expressionnisme** sous la plume de Herwarth Walden fondateur de la revue d'art « Der Sturm » - L'Orage.

Dans la suite des Sécessions, cette nouvelle forme d'expression artistique s'oppose à l'art académique et officiel protégé par l'empereur allemand Guillaume II.

Ce nouveau mouvement artistique est fasciné mais aussi épouvanté par les rythmes de la modernité et il a une vision pessimiste du monde à la veille de la Première Guerre Mondiale. Ces jeunes artistes veulent rompre avec la société bourgeoise, urbaine qui est la leur et se passionnent pour l'art populaire allemand et l'art allemand de la Renaissance du 15^e siècle, Dürer et Grünewald. Mais ils puisèrent aussi leurs sources chez les postimpressionnistes, Van Gogh, Gauguin et Cézanne, chez les fauves, Matisse et Derain, le cubisme de Picasso et Braque et l'orphisme des Delaunay autour d'un réseau de relations franco-allemandes entretenu par Guillaume Apollinaire et Herwarth Walden, directeur de la revue Der Sturm.

Les éléments fondamentaux caractéristiques de cette nouvelle peinture sont la déformation des lignes, la simplification radicale des détails et l'usage agressif de la couleur. L'intensité des toiles expressionnistes vient de leurs couleurs non naturalistes et de la représentation de façon exagérée de formes allongées, déformées.

Les groupes expressionnistes

Le courant expressionniste est composé principalement de deux groupes d'artistes, l'un basé à Dresde et l'autre à Munich. Ils sont tout les deux avec des objectifs partagés et des influences très proches.

Die Brücke, le premier de ces groupes est fondé en 1905 à Dresde par Ernest Ludwig Kirchner (1880-1938) avec trois autres jeunes artistes Erich Heckel (1885-1970), Karl Schmidt-Rottluff et Fritz Bleyl (1880-1966). Ils donnent à leur groupe le nom de Die Brücke, c'est-à-dire Le Pont, en référence à Nietzsche pour qui la vie humaine est un pont vers une vie meilleure.

Les premières œuvres du groupe s'inspirent du post impressionnisme français - Gauguin, Van Gogh – mais évoluent entre 1905 et 1908 vers un style mettant en oeuvre une palette aux couleurs vives avec une touche courte et nerveuse et de larges plages monochromes.

Emil Nolde (1867-1956) et Max Pechstein (1881-1955) rejoignent le groupe en 1906. Die Brücke se déplace à Berlin en 1908 et se sépare en 1913.

Der Blaue Reiter, le second groupe se forme autour de Vassily Kandinsky (1866-1944) juriste d'origine russe devenu peintre et installé à Munich en 1896. Kandinsky participe en 1901 à la fondation de l'association. Avec sa compagne Gabriele Münter (1877-1962), Kandinsky vit et travaille à Murnau en Bavière où ils créent avec Alexei von Jawlensky (1864-1941) un style expressionniste original avec paysages et scènes urbaines aux couleurs vives inspirées des tendances fauves mais aux détails réduits et avec une importance accordée surtout à la composition de l'œuvre.

En 1909 Kandinsky fonde la Neue Künstlervereinigung München ou Association des artistes de Munich et en 1911 avec Franz Marc (1880-1916) crée un almanach intitulé Der Blaue Reiter ou Le Cavalier Bleu en hommage aux œuvres de Marc. Marc était en faveur d'un renouveau spirituel de l'art et le projet du Blaue Reiter était de créer mélangeant fauvisme, cubisme, orphisme, abstraction.

Le mouvement a compté parmi ses membres August Macke (1887-1914) grand ami de Marc, Paul Klee (1879-1940), Schoenberg (1874-1951), Alfred Kubin (1877-1959), Lyonel Feininger (1871-1956), Marianne von Werefkin (1860-1938).

Le Blaue Reiter organisa des expositions autour des œuvres de Delaunay, le Douanier Rousseau, Picasso, Braque, Gontcharova, Larionov, Malevitch.

Le groupe est dissous avec la Première Guerre Mondiale mais connaît un second souffle en Allemagne après la fin de la guerre avec Otto Dix (1891-1969) et George Grosz (1893-1959) avant qu'ils ne deviennent vers 1925 membres du groupe Die Neue Sachlichkeit ou **Nouvelle Objectivité** sorte de post-expressionnisme se détachant de l'esthétique visionnaire et spirituelle de l'expressionnisme et prônant, après le désastre de la Première Guerre Mondiale, le retour à un style figuratif plus neutre, moins expressif, le retour à l'« objectif ».

Kandinsky, Klee et Feininger deviendront au début des années 1920 professeurs à l'école du Bauhaus ou Maison de la Construction fondée par Walter Gropius (1883-1969) à Weimar en 1919. Kandinsky publiera en 1912 son essai « Du spirituel dans l'Art et dans la peinture en particulier » et il évoluera vers l'Abstraction à partir de 1913 avec sa « Composition VII ».

A **Worpswede** près de Brême dans le nord de l'Allemagne, un autre groupe de peintres a aussi développé une autre forme de peinture expressionniste. Le poète Rainer Maria Rilke y séjourna et son amie la peintre Paula Modersohn-Becker (1876-1907) a été parmi les membres les plus représentatifs de ce groupe.

Après leur arrivée au pouvoir en 1933 les nazis condamnent l'expressionnisme ainsi que toute forme d'art moderne comme étant un art « dégénéré », un « Entartete Kunst ». Beaucoup de leurs œuvres seront dispersées, perdues voire détruites.

Toutefois malgré la répression du pouvoir hitlérien, l'exode de nombre de ces artistes vers les Etats Unis d'Amérique diffusera l'influence de l'expressionnisme chez les jeunes peintres américains.